

Evolution de la surveillance de la grippe au cours des vingt dernières années.

Jean-Claude Manuguerra, *Institut Pasteur*

La surveillance de la grippe fut la première surveillance d'une maladie infectieuse mise en place par l'OMS, dès sa création ou presque, en 1948. Le réseau mondial, basé sur une centaine de centres nationaux et deux, puis trois et enfin quatre centres mondiaux (Londres (Royaume Uni), Atlanta (Etats-Unis d'Amérique), Melbourne (Australie) et Tokyo (Japon)) consistait initialement et principalement à recueillir, analyser puis de diffuser des données virologiques. Des informations qualitatives sur l'extension géographique et l'intensité des épidémies étaient données "au feeling". Pour certains pays, l'organisation publique du système de santé permettait pourtant d'obtenir des données quantitatives de morbidité dans la population générale. Pour les pays comme la France, en revanche, il n'y avait pas de données sanitaires disponibles et l'origine des virus grippaux détectés ou isolés était uniquement hospitalière.

Au début des années 1980, les pays comme la France ont un peu partout en Europe développé la mise en place de réseau de médecins vigies pour la surveillance des maladies infectieuses, en particulier de la grippe.

Les progrès de la virologie, notamment la généralisation de l'isolement viral sur culture cellulaire grâce à des lignées continues de cellules très sensibles au virus grippal et l'arrivée de la méthodologie de révélation immunologique par anticorps marqués avec une enzyme (ELISA) ont permis, aussi dans les années 1980, à la virologie médicale de passer enfin au vingtième siècle.

La rencontre d'un virologiste¹, d'un omnipraticien² et d'un épidémiologiste³ a cristallisé la naissance d'un système intégré de surveillance de la grippe liant épidémiologie de terrain et virologie médicale appliquées à la même population.

Créé en 1984 en Ile-de-France, ce système, baptisé Groupe Régional d'Observation de la Grippe (GROG), reposait en fait sur un concept totalement nouveau. Véritable pionnier mondial, ce système allait faire des émules dans l'Europe entière où la dualité des surveillances clinique et virologique est devenue la règle. En effet, complétant le premier système paneuropéen de collection de données sur la surveillance de la grippe en Europe appelé EuroGROG, une fédération des systèmes nationaux d'abord dans ENS-CARE puis dans EISS (European Influenza Surveillance Scheme) s'est formée. Les critères d'adhésion à cette fédération étaient de même inspiration que les principes des GROG en imposant notamment une surveillance de la grippe par les structures délivrant des soins primaires en parallèle à une recherche de virus grippaux à partir de prélèvements réalisés également en structures de soins primaires.

Peu à peu, les réseaux se sont étendus, étoffés et organisés. L'apport de l'Internet a permis la constitution de base de données relationnelles nationales connectées à une base de données de même type au niveau européen et la mise en ligne de bulletins hebdomadaires. Peu à peu, la virologie est devenue quantitative en traitant un nombre croissant d'échantillons cliniques. Au cours des cinq dernières années, l'irruption de la biologie moléculaire a résolument fait basculer la virologie vers le vingt et unième siècle.

IXème Journée Nationale des GROG – Paris, 21 octobre 2004

Aujourd'hui, l'implantation de la détection d'un nouveau sous-type de virus grippal dans un laboratoire du GROG peut se réaliser en quelques jours, voire en quelques heures grâce à la RT-PCR qui affranchit du besoin de disposer d'anticorps spécifiques du sous-type longs et quelquefois difficiles à obtenir. Maintenant, les données génétiques sur les virus isolés en médecine de ville circulent d'emails en bases de données.

La surveillance de la grippe en Europe est devenu un modèle pour le monde. Composants essentiels de la lutte contre la grippe, les systèmes de surveillance doivent se préparer au plus grand défi jamais rencontré par eux depuis leur création: la pandémie. Elle nous attend vraisemblablement à brève échéance.

1: Claude Hannoun, 2: Jean Marie Cohen, 3: William Dab.

Source : GROG